

21.01. – 31.03.2023

# LA HUACA PLEURE

Louidgi Beltrame

À travers ses films, photographies, dessins, sculptures, Louidgi Beltrame s'intéresse aux vestiges et autres traces du passé. Au début de son parcours artistique, il s'est d'abord attaché aux fantômes et aux failles du projet moderniste, notamment à l'architecture dystopique et au thème de l'entropie. Depuis une dizaine d'années, dans la continuité de ces développements et dans une perspective de décolonisation de la pensée, l'artiste s'intéresse plus particulièrement à différentes ontologies, cosmologies et épistémologies.

En invitant Louidgi Beltrame à présenter de nouvelles productions, le Crédac poursuit ses invitations aux artistes qui, comme Thu Van Tran, Kapwani Kiwanga ou plus récemment Mathieu Kleyebe Abonnenc, explorent les thèmes de la colonialité, de l'asymétrie du pouvoir entre les cultures et l'hégémonie des peuples.

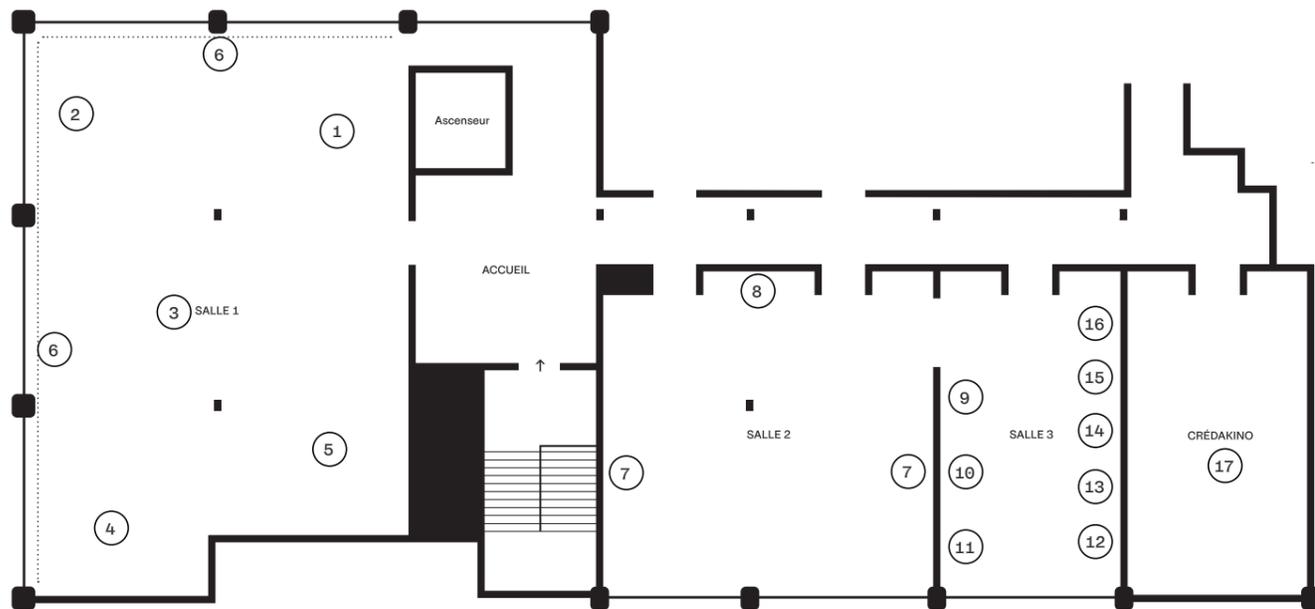
C'est à travers l'histoire des vestiges et des palimpsestes que Beltrame explore ces questions. En 2015, l'artiste visite pour la première fois El Brujo (Le Sorcier) l'un des sites archéologiques les plus importants de la région côtière du Pérou, traversé par une longue succession de civilisations jusqu'à l'arrivée des Espagnols. Un lieu de magie et de rituels depuis des millénaires. Si une forme d'archéologie conduit depuis toujours la pensée de Beltrame, la rencontre avec les huaqueros, terme que l'artiste traduit par « les archéologues empiriques », met en marche un pan important de sa recherche et produit des formes aussi diverses que celles réunies dans cette exposition.

Dans *La huaca pleure*, Luidgi Beltrame met au jour des formes de résistance à la colonialité, que ce soit à travers l'exploration des tombes qui relient les vivants aux mort-es, aux pratiques culturelles devenues clandestines, réprouvées comme appartenant à la sorcellerie et qui échappent au paradigme occidental nature/culture. Les huaqueros ont une capacité médiumnique à ressentir le vide de la terre dans laquelle se trouvent les vestiges d'un monde passé. Elle leur permet l'excavation des vestiges qu'ils vendent ensuite aux collectionneurs, mais aussi aux guérisseurs, aux chamanes et aux communautés rurales. On peut considérer cette pratique comme un pillage mais aussi comme une alternative. Il peut s'agir là d'une forme d'écologie au sens le plus noble de ce terme. Ces vestiges dont ils se soucient, sont le symbole de notre bien commun mais aussi de notre chance, chaque jour plus infime, de léguer quelque chose de viable aux générations futures. « Car aujourd'hui encore, le colonialisme reste synonyme d'appauvrissement, de ghettoïsation et de destruction des savoirs locaux<sup>1</sup> ». Le travail de Luidgi Beltrame nous entraîne à sortir de notre schéma de pensée moderne, à sonder l'inexplicable et à sa suite de s'engager sur un chemin de réflexion dont l'horizon n'est pas seulement l'Occident.

Claire Le Restif

Directrice du Crédac et commissaire de l'exposition

1 Florencia Portocarrero, *Mesa curandera*, 2018.



## SALLE 1

- 1 *La huaca pleure, avec Terreco et la Mesa*, 2024  
Vidéo 4K transfert HD, 6 min 34 s
- 2 *La huaca pleure, avec Terreco et Oscar*, 2024  
Vidéo 4K transfert HD, 13 min 39 sec
- 3 *La Mina*, 2024  
Fonte d'aluminium. Production : Le Crédac
- 4 *La huaca pleure, avec les huacos*, 2024  
Vidéo 4K transfert HD, 10 min 19 s
- 5 *La huaca pleure, avec Marlon et José Luis*, 2024  
Vidéo 4K transfert HD, 11 min 34 s
- 6 *65 galets de la Doller*, 2024  
Pierres, papier kraft recyclé, dimensions variables

Dans la grande salle du Crédac, un ensemble de quatre vidéos forme l'installation *La huaca pleure* (2024). Des galets glanés sur les rives d'une rivière vosgienne, la Doller, et des lés de papier kraft rappelant la couleur du désert péruvien, créent un dispositif pour accueillir les vidéos.

Deux vidéos retracent différentes étapes liées à la *huaquería* (fouille clandestine), auxquelles Luidgi Beltrame a pu assister sur le site archéologique de Pakatnamu dans le désert côtier du nord du Pérou. Aidés par la consommation de coca et de tabac, les *huaqueros*, Terreco, Oscar, Marlon et José Luis, pratiquent la divination et interrogent la *huaca* pour trouver l'emplacement des tombes. Ensuite, ceux-ci sondent le sol équipés de *baquetas* et, lorsqu'ils pensent avoir localisé l'emplacement des sépultures, ils creusent un ou plusieurs trous afin de retrouver les objets rituels. On dit que la *huaca* pleure lorsque des larmes de sable commencent à couler sur les bords de la tombe exhumée. Celle-ci menaçant de s'effondrer sur les fouilleurs, il est temps de la quitter.

Une troisième vidéo sur écran plat montre un exemple de *mesa* (table en espagnol) chez Terreco, dans la communauté rurale de Jequetepeque. Cette *mesa*, équivalent à un autel syncretique, est installée dans son espace domestique sur un canapé et est constituée des différents trésors collectés lors des fouilles du *huaquero*. Elle comporte notamment un ensemble de crânes humains qu'il utilise lors de rituels de guérison.

Une quatrième vidéo montre des *huacos* (céramiques rituelles précolombiennes) en rotation. Ces céramiques sont issues d'une collection locale, privée et semi-clandestine de pièces achetées au fil des années à des *huaqueros* de la région de Pacasmayo par le père du propriétaire actuel.

Une sculpture en aluminium est réalisée à partir d'un scan 3D d'une tombe ouverte sur le Cerro La Mina — où une sépulture mochica très riche a été découverte par des *huaqueros* — dans la vallée de Jequetepeque. Rendu ainsi palpable, le creux de la *huaca* se transforme en force centrifuge, en vortex, rappelant à quel point ces espaces constituent une porte d'entrée vers le passé, vers un au-delà où humains et non-humains entretiennent des rapports et engagent des transactions.

## SALLE 2

- 7 *Huancor, 17h, apparition des images*, 2024  
31 tirages argentiques noir et blanc sur papier baryté Ilford Multigrade FB Warmtone. Production : Le Crédac
- 8 *Après la Mesa*, 2024  
Tirage argentique couleur sur papier Fujifilm crystal archive DP-II matte. Production : Le Crédac

Une série de trente-et-une photos argentiques, intitulée *Huancor, 17h, apparition des images* (2024), retrace le déplacement de l'artiste au cœur du paysage rocheux du site archéologique de Huancor au sud des Andes péruviennes. Ces images, prises selon Luidgi Beltrame « entre chien et loup », capturent sur une pellicule unique le moment précis où la lumière affleure sur les roches, rendant ainsi visibles les pétroglyphes antiques gravés comme un palimpseste à la surface des pierres, sur une très longue période. Oiseaux, mammifères, reptiles, humains et autres créatures moins

déterminées, ainsi que des éléments stylisés de la cosmologie andine du paysage ornent cet ensemble rocheux en plein désert.

Après la *Mesa*, une photo argentique en couleur, témoigne de la sortie d'une session de *mesa curandera* dans la ville de Chinchá, une nuit de guérison menée par José Levis Picón Saguma, un *curandero* avec lequel Luidgi Beltrame échange depuis 2015. Parmi quelques éléments d'architecture vernaculaire, l'on aperçoit l'arrière d'une voiture appartenant à l'un des assistants du guérisseur. Représentant un retour à la réalité, après un rituel traditionnel de divination et de nettoyage spirituel, cette photo montre une vieille Ford Mustang, régulièrement entretenue par son propriétaire. Faute de revenus suffisants, le véhicule ne sert pas et devient ainsi un « objet culte » cristallisant les attentions de son propriétaire. Cette photo rappelle le statut liminal des rituels traditionnels pratiqués dans la clandestinité par des populations dont la réalité matérielle est souvent précaire.

## SALLE 3

- 9 *Vortex 1*, 2024
- 10 *Vortex 2*, 2024
- 11 *Vortex 3*, 2024
- 12 *Vortex 4*, 2024
- 13 *Vortex 5*, 2024
- 14 *Vortex 6*, 2024
- 15 *Vortex 7*, 2024
- 16 *Vortex 8*, 2024

Encres sur voile de coton

Les huit vortex exposés sont des encres sur voile de coton montées sur châssis.

Ces œuvres sont réalisées par Luidgi Beltrame dans un état de concentration. Autour d'un espace circulaire laissé en réserve, l'artiste effectue des gestes larges d'un seul mouvement droit et rapide. Des traits, progressivement plus courts et plus fins, souvent d'une deuxième couleur, sont appliqués au pinceau jusqu'à couvrir l'ensemble du voile. Le support délicat, une fois tendu, gomme tout relief et met en avant l'aspect optique et vibratoire de ces interventions desquelles se dégage une énergie qui absorbe le regard et le corps vers son centre.

## CRÉDAKINO

- 17 *La huaca pleure, avec les voix*, 2024  
Vidéo 4K transfert HD, 53 min 2 s

*La huaca pleure, avec les voix*, est une vidéo en quatre temps restituant quatre récits rapportés en voix off par cinq habitants des villages à proximité du site de Pakatnamu. Aux histoires mêlant anecdotes du quotidien et rencontres magiques et fantomatiques, se superposent les images du site archéologique et son paysage, ainsi que des captures des habitations des intervenant-es.

À travers la somme de ces micro-histoires se tisse le portrait d'une communauté où mort-es et vivant-es se croisent et interagissent, et où l'écho du passé cohabite de manière permanente avec la modernité.

Toutes les œuvres exposées sont courtesy de l'artiste.

# ÉVÈNEMENT

## RENCONTRE

■ Samedi 23 mars ■ 16:00

« La huaca pleure, mange, enchante. Art et anthropologie en dialogue »  
Loudigi Beltrame en conversation avec Emanuela Canghiari

Emanuela Canghiari est anthropologue et a soutenu une thèse à l'EHESS en 2018 intitulée *La dialectique des restes : circulation, trafic et appropriation des vestiges archéologiques au Pérou*, puis a été chercheuse post-doctorante au Musée du Quai Branly en 2019, et chercheuse post-doctorante à la Casa Velasquez en 2020.

Après un mandat en qualité de chargée de recherche au FNRS en Belgique, Emanuela Canghiari est aujourd'hui chargée de la Recherche et de l'Enseignement au Musée du Quai Branly. Elle enseigne l'anthropologie de l'art à l'université de Strasbourg et l'anthropologie politique à l'université de Neuchâtel.

## REMERCIEMENTS

Loudigi Beltrame remercie Emanuela Canghiari, Esteban Arias Juan Pablo Buchelli, Marlon, José Luis, Terreco, Oscar, les huaqueros, Alejandra Monteverde, Amilcar Packer, José Levis Picón Saguma, Octave Rimbert Riviere, Stefan Nikolaev, Markov Studio, Armando Andrade Tudela, Jorge Satorre, Catalina Lozano, Chourouk Hriech, Benjamin Videau, Alain Della Negra, Mikael Barre, Ange Hubert, Actarus Studio, Adrian Von Nagel, Julie Laporte, Cadre en Seine, Elsa Aupetit et Martin Plagnol (Studio Kiösk), l'équipe du Crédac ♥ (Claire Le Restif, Sébastien Martins, Ana Mendoza Aldana, Julia Leclerc, Lucia Zapparoli, Virginie Lyobard, Benoît Caut), l'équipe technique (Christian Giordano et Josselin Vidalenc), Zita Cochet, Elfi Turpin et les huacas du Pérou !

## BIOGRAPHIE

Loudigi Beltrame est né en 1971 à Marseille, il vit et travaille à Paris. L'artiste est représenté par la galerie Jousse Entreprise à Paris.

Le MAC Lima au Pérou (2021), le Centre d'Art Contemporain Circuit à Lausanne (2019), le Centre d'Art Contemporain Passerelle à Brest (2019), le Palais de Tokyo (2016), le FRAC Basse-Normandie, le Kunstverein de Langenhagen (2015), ainsi que la galerie Jousse Entreprise (2014, 2019), lui ont consacré des expositions personnelles.

Il participe à la 12<sup>e</sup> Biennale de Gwangju en 2018 et prend part au programme de films conçu par Apichatpong Weerasethakul dans le cadre de la 11<sup>e</sup> Biennale de Sharjah en 2013. Il participe à de nombreux festivals dont le FID Marseille, Doclisboa et International Film Festival Rotterdam, ainsi qu'à des expositions

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
D'IVRY - LE CRÉDAC  
La Manufacture des Œillets 1, place  
Pierre Gosnat 94200 Ivry-sur-Seine  
France +33 (0)1 49 60 25 06  
www.credac.fr  
contact@credac.fr

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN  
D'INTÉRÊT NATIONAL  
Membre des réseaux TRAM, DCA, et BLA!  
le Crédac reçoit le soutien de la Ville  
d'Ivry-sur-Seine, du Ministère  
de la Culture - Direction Régionale  
des Affaires Culturelles d'Île-de-France,  
du Conseil départemental  
du Val-de-Marne et du Conseil Régional  
d'Île-de-France.

collectives dont *Meia Noite*, Biennale d'Art Contemporain de Coimbra (2022), *Les Envoûtés*, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (2021) *A Natural History of Ruins*, Centre d'Art Contemporain Pivô, Sao-Paulo, Brésil (2021), *Stadtansichten*, Kunstverein Heidelberg (2018), *Y he aqui la luz*, Museo de arte Miguel Urrutia de Bogotá (2017), *What is not visible is not invisible*, National Museum of Singapore (2016), *Flatland*, Musée d'art contemporain de Sérignan (2016), *Plagiar of Futuro*, Hangar, Lisbonne (2015), *Michelangelo Antonioni*, Cinémathèque Française, (2015), *Double Jeu*, FRAC Centre, Orléans, 2014.

## LES RDV DU BUREAU DES PUBLICS

### VISITE-LOISIRS ET VISITE ENSEIGNANTE

■ Jeudi 25 janvier\* ■ 14:00 - 16:00 et 17:00 - 19:00

Visite commentée de l'exposition pour les professionnelles de l'éducation, du champ social et associatif. Les responsables de groupe réservent ensuite une visite et un atelier.

### VISITES DU DIMANCHE

■ Dimanches 28 janvier, 17 et 31 mars ■ 16:00

Visite accompagnée de l'exposition. Entrée libre.

### ATELIERS-VACANCES

■ 14, 15 et 16 février\* ■ 15:00 - 17:00

Visite de l'exposition et ateliers créatifs pensés pour les enfants de 6 à 12 ans pendant les vacances scolaires.

### CRÉDACANTINE

■ Jeudi 7 mars\* ■ 12:00 - 14:00

Visite commentée de l'exposition par l'artiste et l'équipe du Crédac, suivie d'un déjeuner. Participation 8 € / adhérent-es 5 €

### ART-THÉ

■ Jeudi 14 mars\* ■ 16:00 - 17:30

Visite commentée de l'exposition, suivie d'un temps d'échanges autour des ressources de la médiathèque d'Ivry. Thé et pâtisseries sont offerts.

### ATELIER-GOÛTER

■ Dimanche 24 mars\* ■ 15:00 - 17:00\*

Petit-es et grand-es découvrent les expositions ensemble.

Les familles participent ensuite à un atelier pratique qui prolonge la visite de manière sensible et ludique, autour d'un goûter.

Conçu pour les enfants de 6 à 12 ans.

\* Événements gratuits sauf indication contraire.

Réservation indispensable : 01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

Entrée gratuite  
Du mercredi au vendredi : 14:00 - 18:00  
Le week-end : 14:00 - 19:00  
Fermé les jours fériés  
Métro 7, Mairie d'Ivry  
RER C, Ivry-sur-Seine  
Vélib', station n° 42021 Raspail -  
Manufacture des Œillets  
Un ascenseur est à la disposition du public  
aux heures d'ouverture du Crédac.  
Les salles d'exposition sont accessibles  
aux personnes en fauteuil roulant  
et aux poussettes.

Le projet de Loudigi Beltrame reçoit le  
soutien du ministère de la Culture -  
Direction régionale des affaires  
culturelles d'Île-de-France et du Centre  
national des arts plastiques

  
PRÉFET  
DE LA RÉGION  
D'ÎLE-DE-FRANCE  
Liberté  
Égalité  
Fraternité



# LE CRÉDAC